

I Ellipsoïde spiralée protosolaire

A/ Nuage protosolaire

Le nuage de matière* protosolaire (agrégats, molécules, atomes, particules subatomiques et subfermioniques, ainsi que toute l'infinitude des charges électriques les constituant) s'est rassemblé puis concentré, parmi un milieu matériel spatiotemporel préexistant.

Ce nuage découlait de la rencontre de différents flux de matière/énergie* stellaire. C'est à dire de deux, ou plus afflux de lambeaux : gaz, débris, fragments planétaires, astéroïdes, particules/ondes associées*, éther, fumées et plasmas, provenant de différents systèmes stellaires disloqués en supernovae, en des lieux spatiotemporels différents et d'origines variées.

Avec leur énergie globale propre, ces deux ou trois flux principaux sont entrés en fusion.

Toutes les entités précitées, leurs charges électriques et leurs monades étaient animées en tous sens ; en différents champs et à différentes énergies, vitesses et températures individuelles.

Innombrables étaient leurs nature, état, masse/énergie*, trajectoire spatiotemporelle (géodésique), et les charges électriques, en mouvement, omniprésentes. L'agrégation électromagnétique s'ensuivit avec des effets cumulés aux champs préexistants, s'étendant à tout le nuage et au-delà, à l'infini.

Ainsi la "quantité de mouvement" globale, propre à chaque flux spatiotemporel, se conjugua avec les autres. Une quantité de mouvement et un moment cinétique globaux en découlèrent pour l'ensemble du nuage protosolaire.

Une direction spatiotemporelle et une amorce rotationnelle en résultèrent. Celles dont, les astronomes observent les effets actuels, par rapport aux étoiles et galaxies voisines ou en périphérie du système solaire. La masse globale de matière/énergie du nuage protosolaire était la somme de toutes les masses individuelles (équivalences énergétiques et charges électriques) de chacune des entités constitutives. Ceci engendra le phénomène d'agrégation électromagnétique et de contraction dite "gravitationnelle" autour du barycentre. Le nuage protosolaire modela sa place spatiotemporelle, entre les systèmes stellaires voisins (α et β du Centaure, Barnard, Sirius, Altaïr, Procyon, Fomalhaut, Véga, etc.).

B/ Ellipsoïde discoïdale spiralée

Moment cinétique, quantité de mouvement, et en moyenne : vitesse, pression, charge électrique, directions géodésique et giratoire... émergèrent, pour l'ensemble du nuage. A partir de ces valeurs initiales, s'est amorcée la concentration girationnelle. Que ce soit : fento / zeptoscopiquement pour les entités particulières et éthériques, ou macroscopiquement pour les agrégats ou débris (protoplanétaires ou satellitaires futurs)

C/ Système spiralé solaire

Un équilibre relatif existe, dû d'une part, aux différents aspects de la force électromagnétique fondamentale qui sont en jeu et d'autre part, à la conservation de la matière/énergie, et celle de la quantité de mouvement globale de toutes les entités composant le système, qui sont le fondement du paysage actuel...

L'énergie totale d'un système est la somme de son énergie potentielle et de son énergie cinétique.

Le système solaire n'échappe pas à cette règle fondamentale, observée dans la nature

II Moment cinétique - Champ d'énergie, spiralé

En conséquence, l'équilibre dynamique primordial du système solaire (devenu discoïdal) s'effectue à travers le transfert permanent entre énergie potentielle et énergie cinétique, correspondant à la quantité totale de matière/énergie, engagée dans le système...

En première approximation, la masse du Soleil est représentative de la masse globale : M ,
et, "d" représente la distance de l'entité considérée, à l'axe de rotation du Soleil.

La vitesse de révolution spiralée, d'une entité du système, est indépendante de sa masse/énergie.

La relation (2) donne une approche théorique fondamentale de la dynamique de l'évolution du système solaire, et...une possibilité de compréhension inédite....

Plus précisément, la géodésique de toute entité dite "**libre**" (agrégat, monade, ..), **non satellisée**, se mouvant en interaction avec toutes les autres dans le système solaire, est une spirale logarithmique d'expression générale :

$\mathbf{d} = \mathbf{f} (e^{a\theta})$, soit d'une spire à l'autre, sur le même rayon vecteur θ :

$\mathbf{d}_{n+1} = \mathbf{d}_n \times \mathbf{f} (e^{2\pi a})$.

a, dépend spécifiquement de la masse totale du système, il est accessible à travers la relation (4).

Connaissant les valeurs de : d, F et v, d'une entité quelconque (1), il est aisé de déterminer les valeurs de toute autre entité (2) du même système.

Soit :